



## SOMMAIRE DES MATIERES.

LE SECRET DE LA CONFESSION. (Suite). UNE FIDÉLITÉ HISTORIQUE; LE SIFFLET; DE L'ÉTAT DE LA LITTÉRATURE.

## LE SECRET DE LA CONFESSION.

SUITE.

Aujourd'hui même, jour de la Toussaint, il y a un grand gala où sont priés je ne sais combien de gentilshommes de ces environs, tous parents ou alliés de Mme la comtesse ou de M. le chevalier. Aussi, cette après-midi, on ne rencontrait sur le chemin de Peyrelade que bêtes et gens, et il m'a fallu ôter trois fois mon chapeau. Tout ce monde-là ne repartira qu'après-demain, et sera logé, hébergé, nourri, amusé jusque-là aux dépens de Mme la comtesse. Par malheur, M. le chevalier a été forcé de partir à la veille des Morts pour la ville noire, à cause de cette succession qui vient de lui échoir, mais il a bien promis d'être de retour pour le souper qui sera magnifique, si j'en juge par les apprêts que j'ai vus dans la cuisine. M. le baron de Pradines a fait la même promesse, et ainsi toute la famille se trouvera au complet. Hein ! en voilà des nouvelles, j'espère, enfants et vous voyez que le père Nicoud n'a perdu, depuis ce matin, ni son temps ni ses oreilles.

—Ni sa langue, ajouta le père avec un rire.

—Est-ce que tu serais tenté de t'en plaindre, garçon ? répondit avec bonhomie le vieux vacher. Allons, apprête le souper, si tu ne veux que je coupe la tienne pour la mettre dans la marmite. Aussi bien, je me sens ce soir un appétit de loup. Il n'y a rien de tel que la marche et le froid pour aiguïser la faim et la soif.

—Quant à la marche, dit le boutillier, je n'en ai guère usé aujourd'hui, pour ce qui me concerne ; mais pour le froid, c'est une autre affaire. L'hiver sera rude, si cela continue. Voyez donc comme le vent fait aller la coubertie à travers les ais de la porte ! J'en ai le dos tout percé.

—Sainte Vierge ! je le crois bien, reprit le vieux vacher en se retournant et en apercevant le sol blanchi tout alentour du seuil. Il paraît que la neige tombe furieusement ce soir car la brise la chasse jusqu'ici. Holà ! jette du bois dans l'âtre.

A cet instant, les trois buroniers tressaillirent

car le bruit d'un coup de feu répercuté par les gorges des montagnes voisines venaient de retentir à leurs oreilles.

—Quel est le chrétien qui chasse à une pareille heure et par un pareil temps ! s'écria le boutillier

—Ce ne peut être que M. le curé, dit le père ; il aura voulu chasser encore après ses vêpres dites. La neige ne l'arrête pas plus que l'orage.

—Tu ne sais ce que tu dis, garçon, reprit vivement le vieux vacher. M. le curé est invité au gala du château avec tout le monde, et à cette heure il endosse sa soutane neuve, c'est sûr, pour aller prendre sa part du festin.—Alors, quel peut être le chasseur !

—Qui sait ! M. le baron de Pradines lui-même, qui, en revenant, aura aperçu quelque loup. Il n'en manque pas en ce moment sur les chemins

—Au fait, c'est possible, dit le boutillier ; il me semble entendre en effet le pas d'un cheval. Ecoutez ! .. le bruit s'approche.

—C'est, ma foi, vrai, le père Nicoud, et voilà qui est étrange, car le bruit devrait au contraire s'éloigner, puisque le chemin passe au fond de la gorge et s'en va toujours en descendant. Qui donc peut venir nous visiter maintenant ! Enfants, allumez la lanterne ; je vais voir qui ce peut être.

La lanterne ayant été allumée, les buroniers ouvrirent la porte et malgré le vent et la neige qui m'naçait à la fois d'éteindre à chaque instant leur maigre luminaire, ils aperçurent distinctement levant eux, à une faible distance, la silhouette d'un quadrupède qui accourait droit à eux, à bride abattue.

—Je vois ce que c'est, dit le vacher : M. le chevalier, avant de retourner au château, n'aura pas voulu passer si près du buron sans venir dire un petit bonjour au vieux père Nicoud.

Comme il prononçait ces derniers mots, un cheval haletant, couvert d'écume, s'arrêtait en effet, hennissant devant lui ; mais par une singularité frappante, ce cheval, tout sellé et tout harnaché comme pour un voyage, n'avait point de cavalier. Les buroniers s'en étonnaient, lorsque la lueur de la lanterne se projeta sur une place de la selle qui était tachée de sang. À cette vue, les trois hommes pâlirent.

—Il est arrivé un malheur ici près, dit le père